

27 Décembre 1906

Voilà 6 jours que j'ai le
"Message". Cependant ne
critiquez pas trop mon retard
motivé uniquement par
le manque de papier d'ordon-
nance, j'ai dû m'en procurer
hier à Valenciennes.

Les nouvelles d'André ne
sont pas encore aussi bonnes
qu'on pourrait le désirer,
la fièvre est tombée mais il
reste dans un état de faiblesse
et de prostration toujours inquiétant
en résumé l'état est station-
naire depuis 8 jours et le docteur
dit que ce n'est pas avant
8 ou 10 jours encore qu'on pourra
se prononcer d'une façon
définitive. Lucie reste fort courageuse
et calme dans cette épreuve, elle
continue de nourrir avec succès
son petit bébé qui heureusement

ne se ressent aucunement des
émotions de sa Maman et
est fort sage.

Nos enfants vont bien, Marguerite-
Marie commence enfin à dire
quelques mots, nous avons
beaucoup de mal à la
désapprendre de parler par signes.
Elle rentre à l'instant toute
ravie d'un arbre de Noël qui
d'après la joie qu'elle témoigne
a dû lui paraître fort beau,
heureusement elle ne rapporte
bonbons et oranges intacts, j'avais
bien peur qu'elle ne se
rende malade à en manger
malgré ma défense. C'est
une bonne grosse qui est
encore assez facile. Antoinette
je crois le sera moins, c'est
un vrai petit paquet de nerfs
qui n'arrête pas de remuer; voilà
qu'elle a un an, mais je crois

qu'elle ne marchera pas de si tôt, elle est trop distraite et trop vive pour cela, cependant elle devrait être assez avancée sous ce rapport car elle est extrêmement petite

Je suis bien contente d'avoir le "messenger" cette semaine pour le charger de tous les vœux de bonheur possibles et imaginables que nous formons pour vous tous et vos chers enfants

Cécile Excuse moi de ne t'avoir pas écrit il ya un mois pour ta fête! tu ne me croira probablement pas, mais j'ai tellement pensé à le faire que j'avais commencé ma lettre... puis ayant dû l'interrompre j'en pense qu'étant à Rome tu avas trop d'autres telles choses à penser et à voir

je croyais du reste que ce brave "Messager" t'aurait apporté mes souhaits beaucoup plus tôt. — Je voudrais, si tu la sais encore, avoir une recette de "Pommes flam-bantes" que je me rappelle avoir mangées dans le temps à Brévilly — tu vois que je suis gourmande, je me souviens de cela comme si c'était hier. Je crois me rappeler que c'était bon mais c'était surtout bien job!

Sur ce, je me salue vous envoyant à tous et à toutes nos fraternelles amitiés.

Henriette

Reçu le 21 ^{juin}

Expédié le 27 ^{juin} 1904.